Lu 1°. Le 8 9bre 1766

Lu 2°. le 20 9bre.

Mémoire Sur les Obstacles à la Déglutition.

La difficulté que l'on trouve souvent à faire prendre differens remédes et alimens liquides aux malades attaqués de maux de gorge violens, ou frappés tout à coup d'Apopléxie, dans lequel cas les muscles du pharinx sont souvent paralisés, soit en partie, soit en totalité, m'a fait imaginer de porter dans l'oesophage un algali ordinaire pour injecter dans l'estomac les alimens propres à soutenir la vie du malade et les médicamens convenables à son état.

En 1760. Je fus appellé auprés d'une Dame agée d'environ 32. ans. Cette Dame étoit attaquée d'un ulcere au pharinx situé à la partie Laterale droite, qui lui causoit des douleurs trés aiguës et l'a mettoit hors d'état de pouvoir avaler le moindre Liquide. Dans cette extrémité j'employai l'algali le moins courbe qu'il me fut possible de trouver, et au moyen d'une Seringue à poitrine remplie de bouillon que j'adaptai à l'orifice dud. algali, j'injectai du bouillon dans l'estomac de la malade pendant l'espace de 35. jours. Par cette voye on peut faire subsister un malade autant de tems qu'on le juge nécessaire, lorsqu'il n'y a pas de cause mortelle. Vous

ARC 30 d. 4 n° 92

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

observerai que cette Dame étoit dans le dernier dégré de Marasme lorsque je commençai à la soigner.

Plusieurs Auteurs ont donné des moyens à peu près semblables au mien, mais qui ne présentent pas le même avantage que celui que je propose aujourd'huy. Fabrice d'Aqua Pendente a donné un Cornet, mais dont l'extrémité ne doit entrer qu'avec peine dans le Pharinx; Le liquide d'ailleurs abandonné à lui même, ne pénètre que très difficilement dans l'Oesophage, et souvent même peut faire suffoquer le malade par le lapse de tems qu'il faut employer avec cet instrument. Celui que je propose m'a paru plus simple et plus sûr; L'Algali entre dans le Pharinx jusque vers la partie moyenne de l'Oesophage et la Seringue adaptée à l'orifice de l'algali par son piston pousse et fait descendre sans intérruption le liquide dans l'estomac; De cette façon le liquide est commandé, et sauve les risques de la Suffocation, à laquelle le Cornet de Fabrice d'Aqua Pendente est sujet en abandonnant le liquide à lui même, chose même qui me paroit impraticable, vû la promptitude qu'il m'a fallu employer avec la Dame, dont je viens de parler, et que j'ai réussi à faire subsister pendant 35. jours.

On m'objectera peut être qu'il est d'autres moyens pour substanter un malade à qui les conduits embarrassés, soit par ulcere, soit par tumeur, soit par quelqu'autre cause, ne permettent pas de prendre d'aliment, ni d'avaler même le moindre liquide, et l'on me présentera les lavement au bouillon:

A l'égard des lavemens de bouillon, je répondrai toujours que ce moyen si souvent, et toujours si malheureusement éprouvé, auroit déja dû faire prendre le parti depuis longtems, de le mettre du nombre des remedes insufisans, et j'ai peine à concevoir que dans un Siécle aussi éclairé on se soit si longtems endormi dans l'habitude d'en faire usage. L'Auteur de la Nature en créant son Ouvrage a assigné à chaque partie du corps les fonctions qu'elle devoit remplir; La bouche a été faite pour prendre les alimens, et le rectum pour en rendre les excrémens; Toutes les fois qu'on voudra intervertir l'ordre de la nature, on ne réussira jamais, l'Expérience l'a démontré, et l'Anatomie nous fait voir encore que ce remede est tout à fait insuffisant, rélativement au plus ou au moins de veines lactées qui se trouveront dans le Cæcum. Il est donc évident que les lavemens de bouillon ne peuvent opérer les éffets salutaires, que le moyen que je propose produit incontéstablement. D'ailleurs il est analogue aux principes phisiques, il est dans l'Ordre et l'Arrangement de la Nature; Il aide à ses fonctions; Il mérite donc la préférence, et sur le Cornet de fabrice, et sur les Lavemens de bouillon, et sur tout cequi a paru jusqu'à présent. Le fait que je vais citer, va servir à prouver et à dévélopper encore ses avantages.

En 1762. Je fus mandé auprés d'un homme agé d'environ 82. ans, attaqué d'Apopléxie, que je trouvai paralisé du côté gauche, cinq à six personnes qui entouroient ce malade faisoient leur possible pour lui donner du secours, en s'éfforcant de lui

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

faire avaler tout ceque leur imagination leur suggeroit de meilleur, mais toutes leurs tentatives ne furent d'aucun éffet; Le malade ne donnoit pas le plus léger signe de vie et salivoit en abondance. Je m'informai aux assistans quél étoit le régime de cet homme et s'il avoit mangé, on me dit qu'oui, et même amplement, ainsi que bû, en éffet j'examinai, et je m'apperçus que cet homme étoit presque ivre; En pareil cas on juge bien qu'il n'y a pas plusieurs partis à prendre, et qu'il faut chercher à faire évacuer le malade, soit d'une façon, soit d'une autre, mais il ne le pouvoit pas, il étoit même de toute impossibilité; Dans une position aussi délicate, je me ressouvins de l'avantage que j'avois retiré de mon Algali; Sans différer je me déterminai à en faire usage, j'employai donc mon Algali, j'emplis la Seringue à poitrine d'eau émétisée à dose convenable, et je l'injectai dans l'estomac avec facilité. Le remede ne fut pas long à opérer; Au bout d'un demi quart d'heure, le malade eut des envies de vomir qu'il éffectua trois minutes après avec des Secousses Salutaires à son état, et j'eus la satisfaction de voir rétablir chés lui l'usage de toutes ses fonctions qu'il avoit perdu en totalité. Ce malade ne dût donc son éxistence qu'au moyen que j'employai; Il est donc éfficace; Son utilité est donc démontrée; Je peux donc le proposer comme un moyen Sûr, et qui doit obtenir la Supériorité qu'on ne peut lui refuser sur tous les autres, et que d'ailleurs j'ai éprouvé en présence de M. Berdolin, mon Confrere et M. Bory

Médecin. On m'observera peut être encore, que dans le cas où le malade en convulsion tiendroit les dents extrêmement serrées l'Algali dont je fais usage ne pourroit pas avoir lieu, puisqu'il ne pourroit pas être introduit. On sent assés la futilité d'une pareille Observation, et combien il est aisé d'y répondre; J'employerois alors l'Art du Dentiste, pour faire tirer deux dents seulement, et je me procurerois par là la facilité de l'introduction de mon Algali. Ainsi on voit sans difficulté que ce moyen peut être mis en usage dans tous les cas d'Apoplexie.

Réformation de l'Algali

Ou

Déscription de l'Algali perfectionné.

La forme de l'Algali ordinaire décrivant une ligne trop courbe m'empêchoit de l'introduire dans le Pharinx avec facilité; Pour remédier à cet inconvénient, j'ai imaginé l'instrument que j'ai l'honneur de présenter à l'Academie; Etant moins courbe, il entre plus aisement dans l'Oesophage que l'Algali.

J'ai crû pouvoir étendre les avantages de l'instrument en lui donnant la faculté d'extraire les corps étrangers, comme de pouvoir les enfoncer, en suposant toujours que ces

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

mêmes corps soient engagés dans l'Oesophage. Il y en a cependant qu'il seroit dangereux d'enfoncer dans l'estomac, ou de les abandonner dans l'Œsophage, telles que les Epingles, Eguilles, morceaux d'Os, et autres corps qui ont des aspérités.

Pour pouvoir donc les retirer aisément, j'ai ajouté à l'instrument dont il est question une pince qui représente un bec de Canne renfermée dans le Calibre dud. Algali; Ce bec de Canne est attaché à un fil de fer qui décrit la même Courbeure que led. instrument, et qui est passé dans un ressort à boudin semblable à celui du Pharingotome; Il va s'attacher ensuite à la pièce de pouce longue de six lignes; Cette pièce sert à poser le pouce quand on veut pour prolonger extérieurement led. bec de Canne qui aussitôt s'ouvre par l'effet du même ressort et rentre de lui même avec force dans la concavité du Calibre à la place qu'il occupe dans son repos, et en rentrant il pince tout corps étranger qui ne passera pas trois lignes de Diamètre. Audessus de cette grosseur désignée, il ne peut être employé que comme porte Eponge; On voit à son extrémité inférieure deux petits trous propres à passer l'Eguille pour pouvoir assujettir l'Eponge; Il y a en outre un petit rebord sur lequel on peut envelopper lad. Eponge avec le fil pour l'assurer davantage.

Il est à observer qu'il y a un Anneau soudé à la partie Supérieure dud. instrument pour y introduire

le doigt qui sert à l'assujettir, et à faire faire une petite bascule à la partie inférieure de l'instrument, à l'instant que la piéce de pouce est lachée, attendu que le bec de Canne perd deux lignes sur sa longueur, pour pouvoir pincer le corps étranger, parcequ'il ne pince qu'au retour sur lui même ; Parconséquent il est à propos que celui qui opére sache manier cet instrument pour lui faire faire cette petite bascule aussitôt la piéce de pouce lachée.

ce 6. 9bre 1766

Mbaurt

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

n.º 92.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE
BIBLIOTHÈQUE